Zeitschrift: Animato

Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz

Band: 17 (1993)

Heft: 3

Buchbesprechung: Neue Bücher/Noten = Livres/Partitions

Autor: Diambrini-Palazzi, Raphaël / Canonica, Lucia / Eberhard, Gallus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Neue Bücher/Noten - livres/partitions

Bücher/Livres

Volker Biesenbender: Von der unerträglichen Leichtigkeit des Instrumentalspiels. Drei Vorträge zur Ökologie des Muszierens. Mit einem Vorwort von Yehudi Menuhin. Wege – Musikpädagogische Schriftenreihe Bd. 2, Musik-edition Nepomuk, Aarau 1992, ISBN 3-907117-02-6, bro-schiert, 80 S., Fr. 25.-

edition Nepomuk, Aarau 1992, ISBN 3-907117-02-6, broschiert, 80 S., Fr. 25.

Der Nepomuk-Verlag publiziert in seiner neuen Reihe «Wege» in halbjährlicher Folge Schriften von verschiedenen Autoren zu aktuellen musikpädagogischen Themen. Die Publikationsreihe wendet sich sowohl am Musikpädagogischen Themen. Die Die Mischer erschienenen Taschenbücher – mittlerweile ist schon Band 4 veröffentlicht – zeichnen sich durch eine bemerkenswert sorgfältige Drucklegung aus. Eine klare Gliederung der Kapitel und stichwortartige Anmerkungen am Seitenrand dienen der Übersichtlichkeit des Textes.

«Von der unerträglichen Leichtigkeit des Instrumentalspiels» vereinigt drei Vorträge, welche der in verschiedenen Sparten der Musik agierende Violinist Volker Biesenbender an verschiedenen Veranstaltungen der ESTA (European String-Teachers Association) gehalten hat. Biesenbender präsentiert seine Texte in der offenen Form einer Art «lauten Denkens». Es werden vor allem Einsichten und Erfahrungen des Praktikers aufgezeigt und Denkanstösse vermittelt, Die Wähl des Buchtitels erinnert natürlich sofort an den Roman «Die unerträgliche Leichigkeit des Seins» von Milan Kundera. Die «unerträgliche Leichigkeit des Seins» von Milan Kundera. Due «unerträgliche Leichigkeit des Seins» von Milan Kund

Biesenbender sieht die abendlandische Art des Musizie-rens durch eine systematische Beherrschung von unzähli-gen automatisierten instrumentalen Einzelaktionen ge-prägt. Diese unbewusst verinnerlichte Spaltung des Musi-ziervorganges in Technik und Musik steht im Gegensatz zu einem ganzheitlichen, total in Instrument und Musik aufgehenden Spiel, wie es Biesenbender vor allem bei indi-schen und afrikanischen Musikern fand. «Ist es möglich, schen und afrikanischen Musikern fand. «Ist es möglich, Elemente eines ehemals auch bei uns vorhandenen ganzheitlichen Lebensgefühls durch unser Bewusstsein wiederzuerobern, nun aber ergänzt durch ein klares methodisches Wissen?» fragt der Autor. Er sieht eine Antwort in einer «Ökologie des Violinspiels», welche in den Wurzeln unserer eigenen Kultur gründet und von der «Einheit» Spieler-Instrument-Musik ausgehen muss. «Technisches Studium in diesem Sinne würde dann seine Akzente weniger als üblich auf die gezielte Programmierung von Griff, Haltung und Bewegungsfolge setzen als etwa auf das Training (in seiner ursprünglichen Bedeutung: Aufschliesen) von Reaktionsvermögen, Gleichgewicht und sinnlicher Empfänglichkeit – es wäre so etwas wie «eine Schule der Empfänglichkeit – es wäre so etwas wie «eine Schule der Empfänglichkeit – les wäre honzis formulierten Thesen über das instrumentale Üben fässt Biesenbender abschliessend seine «ökologische» Haltung resp. deren geistigen Hintergrund zusammen. So plädiert er im zweiten Kapitel für ein «improvisatorisches Lernen». Improvisation ist für Biesenbender «eine menschliche Grundhaltung, die sich auf alle Lebensbereiche erstreckt und im Musikalischen nur ihren entsprechenden Ausdruck findet». Improvisation verlangt ein völliges Sich-Identifizieren, Wachheit und Bewussheit. «Improvisatorisches Lernen durch inneres Hören» geschieht nur in einer «Haltung ruhigen Zulassens», und nur diese wiederum lässt die lebendige Wirkung und Kraft der Musik tatsächlich spürbar werden. Das dritte Kapitel, welches dem Buch den Namen gab, versucht anhand verschiedener konkreter Aspekte die Bedingungen der «Leichtigkeit des Instrumentalspiels» herauszuarbeiten und bildet gleichsam eine Zusammenfassung. Zusammenfassung.

Konkrete Rezepte dürfen nicht erwartet werden, hinge-gen viele gute - oft auch sehr subjektive - Anregungen und Nachdenkliches über den Sinn des musikalischen Übens und der pädagogischen Vermittlung.

Ouvrage collectif:Académie de musique de Genève, Au-tour d'un centenaire. Editions Ariana, Genève, 1986.

L'Académie de musique de Genève a récemment rejoint l'ASEM et c'est avec un très bel ouvrage richement illustré qu'elle se présente au public.

Dans un premier temps, nous avons une description Dans un premier temps, nous avons une description historique des grandes étapes qui ont i altonné la vie musicale genevoise ainsi que celles de la vie de l'école, agrémentées d'anecdotes et de souvenirs. Ensuite, au fil des pages, nous découvrons les personnalités marquantes qui ont animé la vie musicale de l'académie, telles que Denise Briccarello-Rehfus, Blanche Selva, Andrée Vidal, André-François Marescotti, Bernard Schulé, Roger Vuataz et bien d'autres. Après une introduction biographique, chacun s'exprime sur un thème marquant de son époque; récits historiques, remarques pédagogiques, esthétique musicale et cinéma.

La dernière partie nous livre quelques poèmes de Georges Migot, ainsi qu'une nouvelle de Pierre-Philippe Col-

let.

Plutôt qu'un ouvrage didactique, c'est une mosaïque des activités artistiques de l'Académie et du monde musical genevois qui est dépeinte avec toute la diversité qui témoigne de l'intérêt de la cité pour ses artistes et récipro-

Sophie Jouve-Ganvert: Théorie musicale, Pour les quatre premières années, enfants et adultes. Editions Henri Le-moine, Paris, 1991. Les professeurs de musique sont souvent empruntés lorsqu'il s'agit d'aborder le sujet épineux du solfège. En

lorsqu'il s'agit d'aborder le sujet epineux du soirege. En effet, il arrive très fréquemment qu'un élève, pourtant avancé à l'instrument souffre d'ignorance au sujet de la théorie musicale. La manière quelque peu rébarbative de l'enseigner en est une des causes principales. Certes, pour le professeur, il n'est pas toujours aisé de bien gérer le temps des leçons, étouffé entre le programme et les prochains examens

temps des reçons, etorite entre le programme et les pro-chains examens.

Les adultes très souvent veulent comprendre avant de jouer. Cette demande est bien légitime et très louable, mais bien souvent les résultats ne sont pas à la hauteur de leurs aspirations. Beaucoup d'ouvrages traitent du ryth-me, de la mesure, du chiffrage, mais ils s'adressent avant tout à des professionnels avertis.

Les éditions Lemoine, bien connues pour leur travail d'ancès, aéré, traitant des principales difficultés que l'élève rencontre sur la partition, dans un langage clair et pré-cis. Les adultes pourront aisément satisfaire leur curiosité tandis que les enfants sauront également en tirer profit, grâce à un système de gradation qui indique par valeurs croissantes quelles difficultés peuvent être comprises sui-vant l'âge de l'élève.

A recommander comme ouvrage didactique pour com-ber les lacunes des élèves et les hésitations des profes-seurs

seurs... FJ
Ivan Galamian: Ivan Galamian, Enseignement et technique du violon. Van de Velde, Paris, 1993, 192 pages.
La première impression qui se dégage du livre d'Ivan
Galamian, c'est un sentiment de grande clarté de contenu
mêlé de précision et de simplicité: qualités d'expression
que l'on remarque souvent chez ceux qui désirent que leur
message soit entendu par le plus grand nombre et dont le
souhait d'aider tout être humain de bonne volonté dans sa
démarche motisse leur scion.

souhait d'aider tout être humain de bonne volonté dans sa démarche, motive leur action.

Même si la majeure partie de ce livre est consacrée à l'aspect technique du violon, on a le sentiment, en le lisant, que cet instrument est, certes, complexe mais néannoins accessible à tout en chacun et que la pertinence du propos est dictée uniquement par des considérations où le bon sens prime à chaque instant sur les convenances et le modes établies.

Il serait ici trop long d'énumérer point par point tous les

bon sens printe e a tauque inistant sur les convenances et re modes établies.

Il serait ici trop long d'énumérer point par point tous les aspects techniques que ce livre explique et décrit; nous pouvons souligner cependant la saine sévérité de certain propos lorsque le maître exhorte l'élève de jouer juste et cela tout aussi bien sur un violon mal accordé!

Nous ne saurions assez recommander ce livre, du débutant au professionnel accompli, tant il donne de réponses simples et claires et il vient certainement compléter de manière définitive les lacunes techniques liées au jeu du violon. La notoriété que ses élèves les plus célèbres ont attent, (I. Perlman, P. Zuckerman, Kyung Wa Chung etc.) suffit à rappeler que Galamian demeure un des grands du violon de ce siècle.

Le dernier chapitre du livre est écrit par une élève de Galmaina. Son point de vue apporte un élèment supplémentaire et fondamental car il montre ce qu'un élève de bonne volonté devait endurer dans sa chair au contact du «training Galamian».

volonte devair ches in ming Galamian».

Selon cette élève, le violon, à travers l'enseignement du maître, est devenu une «science exacte». Nous n'avons aucune peine à le croire; à nous d'en profiter!

Raphael Diambrini-Palazzi

Raphael Diambrini-Palazzi

Raphael Diambrini-Palazzi

Raphael Diambrini-Palazzi

Klaus Eichholz: Der Fingersatz im Violinspiel. Anregun gen und Lösungen für moderne Geigentechnik und Interpretation. Schott ED 7877, Mainz 1991, gebunden, 227 S.

pretation. Schott ED 7871, Mainz 1991, gebunden, 2275.

Der Mangel an zusammenfassender deutschsprachiger
Literatur zum Thema Fingersatz war einer der Gründe,
die Klaus Eichholz veranlassten, das vorliegende Buch zu
schreiben. «Violin fingering» (London 1966) von Carl
Flesch, «The principles of violin fingering» (London
1967) von Mark. I. Jampolski sowie Josef Szigetis «A violinists notebook» (London 1984) sind leider nicht in deutscher Sprache erschienen. Ausser dem 1983 in Otto Szenmusts notebook» (London 1984) sind leider nicht in deutscher Sprache erschienen. Ausser dem 1983 in Otto Szendes Reihe «Beiträge zum Geigenunterricht» erschienenen Heft 1 über Fingersatzprobleme auf der Unter- und Mittelstufe beschränken sich deutschsprachige Beiträge zu diesem Thema auf einige Aufsätze in Büchern und Zeitschriften.

Ein weiterer Beweggrund war, die Veränderungen de Ein weiterer Beweggrund war, die Veränderungen des Interpretationsstils, welche sich in den letzten Jahrzehn-ten vollzogen haben, zu berücksichtigen, soweit sie die Fingersatzfrage betreffen. Dies verlangt eine kritische Auseinandersetzung mit den sich heute nach wie vor fast ausnahmslos im Handel befindenden Ausgaben von Fer-dinand David, Joseph Joachim, Leopold Auer und ande-ren grossen Geigern früherer Zeiten.

adinand David, Joseph Joachim, Leopold Auer und anderen grossen Geigern früherer Zeiten.

Der Autor möchte aufzeigen, warum gewisse Fingersätze zweckmässig, andere unzweckmässig - also nicht ratiomell – sind, und darüberhinaus, wie man mit rational erklärbaren Fingersätzen den musikalischen Forderungen
der Werke unserer Literatur am besten entspricht. Dabei
betont er, dass Fingersätze nicht als endgültige Lösungen
betrachtet werden sollten, sondern immer wieder den musikalischen Vorstellungen und technischen Möglichkeiten
angepasst werden müssen, was eine Frage vom jeweiligen
Entwicklungsstand ist. Zudem seien die Grenzen zwischwer und diejenigen zu geigerischer Bequemlichkeit
noch schwerer zu ziehen, z.B. bei der «sul g-Frage».

Entstanden ist ein Buch, das die Themen technischer
Lagenwechsel, Spezialprobleme des Fingersatzes auf
Struktur und Klangfarbe, Beziehungen zwischen Fingersatz und Bogentechnik umfassend behandelt. Nach jeweils einführender allgemeiner Erläuterung folgen Notenbeispiele – insgesamt 407 – aus der Konzert, Sonatenbeispiele – insgesamt 407 – aus der Konzert auseinanderbeispiele – insgesamt 407 – aus der Konzert auseinander-

Animato berichtet über das Geschehen in und um Musikschulen. Damit wir möglichst um-fassend orientieren können, bitten wir unsere Leser um ihre aktive Mithilfe.

Noten

(bei Werken mit verschiedenen Instrumenten erfolgt die Zuordnung nach dem zuerst genannten oder dem führenden Instrument)

Klavier

Robert Schumann: Variationen über ein Nocturne von Chopin (g-Moll, op. 15 Nr. 3) für Klavier, hrsg. von Joa-chim Draheim, Breitkopf & Härtel EB 8151, Fr. 11.-

chim Draheim, Breitkopf & Härtel EB 8151, Fr. 11.—
Schumanns Bewunderung für Chopin war ebenso unerwidert wie gernzenlos, denn er besas die Fähigkeit, auch das ihm Entgegengesetzte zu verstehen und zu lieben, während Chopin gesagt haben soll, der «Carnaval» sei gar keine Musik. Dass sich Schumann vor allem für das Nocturne in g-Moll begeistern konnte, versteht man leicht, denn so nah ist ihm Chopin selten gekommen im Verzicht auf jede Virtuosität, ganz der Lyrik und raffinierter Harnonik verschrieben. In drei Variationen begrüsst er das ihm so nahe Stehende, spinnt die musikalische Armosphäre des Themas fort, umspielt es in Triolen, bereichert die Klänge und bringt sie durch Sechzehntelbrechung in flirrende Bewegung und löst den homophonen Satz auf in dramatisch bewegte Mehrstimmigkeit. Eine Liebeserklärung, ein Dialog zweier romantischer Dichter und ein auch für fortgeschrittene Schüler interessanter Einblick in Schumanns Satztechnik.

auch tur in iggsam.
Schumanns Saztzechnik.
Joachim Draheim hat das Werk sorgfältig und gültig redigiert und mit einem aufschlussreichen Vorwort verseinen vers

Johann Gottlieb Goldberg: 24 Polonaisen in allen Tonarten, hrsg. von Christoph Wolff, Schott ED 7838, Fr. 21.–

Jonan Gottiee Golderg: 24 volonasen in alen Ionarien, hrsg. von Christoph Wolff, Schort ED 7838, Fr. 21.

In seiner Reihe «Journal für das Pianoforte» veröffentlicht der Verlag Schott (Rara und Curiosa» der Klawierliteratur. Dem Namen Johann Joachim Goldberg einmal anders als nur anekdotisch zu begegnen, vermag schon beiden Ansprüchen zu genügen.

Dass er ein phänomenaler Pianist gewesen sein muss, vermutet jeder, der auch einmal versucht hat, sich schlaflose Nächte mit dem Spiel der Goldbergvariationen zu vertreiben. Goldberg studierte bei Bach Klawier und Komposition und scheint einer seiner vortrefflichsten Zöglinge gewesen zu sein. Nichts von alledem ist aber in den 24 Polonaisen zu spüren. Sie richten sich keineswegs an den virtuosen Klawierspieler, scheinen eher Unterrichtswerke zu sein; sie beschränken sich durchwegs auf zwei Stimmen und würden sich im Notenbüchlein für Anna Magdalena Bach in angenehmster Gesellschaft befinden. Zudem sind sie natürlich ein lohnender Versuch, das Problem der schlaflosen Nächte noch einmal, bescheidener, anzugehen.

Paul Hindemith: 6 Walzer, «Drei wunderschöne Mädchen im Schwarzwald» Opus 6 (1916), für Klavier zu vier Hän-den, hrsg. von Bernhard Billeter, Schott ED 8060, Fr. 20.-

den, hrsg. von Bernhard Billeter, Schott ED 8060, Fr. 20.«Können Sie auch Foxtrotts, Bostons, Rags und anderen Kitsch brauchen? Wenn mir keine anständige Musik
mehr einfällt, schreibe ich immer solche Sachen. Die gelingen mir sehr gut und ich denke, Sie könnten mit einem
solchen Stück mehr Geschäfte machen als mit meiner besten Kammermusik» schrieb Paul Hindemith am 22. März
1920 an seinen Verlag Schott.
Und sie gelingen ihm tatsächlich sehr gut. Die drei wunderschönen Mädchen im Schwarzwald verstehen sich auf
Brahms, oder nein, sie kokettieren nur mit seinen Liebeswalzern, sind nämlich sehr launisch, mischen die Tonarten durcheinander, verzählen sich in den Takten, lieben
den schwarzen Humor und sind wie alles Wunderschönevoller Wunderlichkeiten. Aber alle fortgeschrittenen Pianisten werden gerne mit ihnen tanzen und ihren Spass haben.

John Wolf Brennan: Happy Birthday Variationen op. 95 für Klavier, Pan 34, Fr. 18.-

John Wolf Brennan: Happy Bartnanay variationen op. 95 für Klavier, Apn 34, Fr. 18.
Der deutsche Komponist und Dirigent Siegfried Ochs hat sich mit seinen Variationen über «s' kommt ein Vogerl geflogen» im Stile alter Meister Unsterblichkeit errungen. Völlig unprätentiös, vielmehr gut gelaunt und witzig, sucht sich John Wolf Brennan mit der Geburtstagsmelodie seinen Weg durch die Jahrhunderte und weckt mit unterschiedlichem Erfolg Assoziationen mit Melodiefolgen, Harmonien und Satziechniken bekannter Stücke und Komponisten. Gutwillig nennen wir beim zweistimmigen Satz den Namen Bach, bei den Albertibässen den Namen Mozart, erkennen etwa den ersten Takt von «petit nègre» und die Begleiftigur der «Gymnopédies»; da solche Versuche ausser acht lassen, dass Stil auch melodiebildend wirkt, ist allein schon durch die Diskrepanz der beiden für allerlei Ungereimtes und Belustigendes gesorgt. Und als «Anleitung zur Gemüthsergötzung» versteht John Wolf Brennan seine Arrangements. Ob damit allerdings der Mangel an guten Klavierfassungen dieses Liedes beseitigt ei, wage ich zu bezwiefeln. Aber so ernst ist dieses Geschehk an die «klimperkundigen Amateure» wohl auch nicht gemeint.



E D I T I O N S H E N R Y L E M O I N E 24, rue Pigalle - 75009 Paris - France.

Ouvrage complet

- exercices de lecture, d'écriture, de rythme et de perception sensorielle
- musique à jouer au piano:
 - morceaux et exercices traditionnels
 - chansons avec paroles (enregistrées sur cassette)

Présentation claire et en couleur Reliure spirale Prix raisonnable

64 pages - 77 FF

- 50 FF Cassette (en option)

Wir sind interessiert an Hinweisen und Mittei-lungen aller Art sowie auch an Vorschlägen für musikpädagogische Artikel.



20 jazzy fingers, six dance classics from the 30's for piano duet, elite edition 1033

Mit diesen vierhändigen Foxtrotts, den heissen und schnellen, wird jeder Stummfilm-Abend zum Erfolg. Charlie Chaplin und Buster Keaton werden sich wohl fühlen, und die zwanzig Finger können sich in punkto Tempo und Virtuosität ohne weiteres an den Verfolgungsjagden der Leinwand orientieren. Devil's Dance, Swanee Stomp, Happy-go-lucky; ein Hit für Fans der dreissiger Jahre.

Orgel

Orgelmusik der Klassik und Frühromantik, Band 2: Choralpräludien von Christlieb Siegmund Binder, hrsg. von Eberhard Hofmann, *Bärenreiter* BA 6448, Fr. 26.–

Orgelmusik der Aussisk und Frunromanitik, pand 2: Cnoralpräludien von Christileb Siegmund Binder, hrsg. von
Eberhard Hofmann, Bärenreiter BA 6448, Fr. 26.—
Schon der erste Band in der neuen, auf sechs Nummern
angesetzten Reihe «Orgelmusik der Klassik und Frühromantik» aus dem Bärenreiter-Verlag (Ausgewählte Werke
von Binder, Vierling und Umbrait, BA 6447) konnte in
dieser Rubrik positiv beurteilt werden. Immer noch sind
musikalisch hochstehende Werke dieser Zeit in nicht zu
anspruchsvollem technischem Ausführungsgrad, die sich
sowohl zu gottesdienstlichem als auch zum Gebrauch im
Unterricht eignen, Mangelware. Dazu sollten sie sich auf
kleineren Orgeln barocken Zuschnitts, wie sie heute
hauptsächlich in unseren Kirchen stehen, verwirklichen
lassen; also trotz fehlender Streicher und wenigen Grundstimmen gut klingen und das «empfindsame Zeitalter»
auch wirklich aufblühen lassen.
Beide nun vorliegenden Bände schaffen gute Voraussetzungen, diesen Anforderungen gerecht zu werden. Sind es
im ersten Band eher mozartsche Anklänge und zauberhafte Stücke filigraneren Musters nebst Präludien fürs
«volle Werk», so überraschen die Choralpräludien Binders im zweiten Heff mit einer ganz eigenen Kompositionsweise. Binder erfand für die einzelnen Choräle in der
Regel ein Motiv, das, ganz der Ästhettik der Aufklärungszeit entsprechend, den Charakter des Chorals gefühlsmässig auszudrücken sucht und das einheitlich den cantus
firmus das ganze Stück über begleitet.

Bereits in Johann Sebastian Bachs Orgelbüchlein ist
dieses durchgehende Motiv Kompositionsprinzip, doch
eher strukturbetont und formal streng der Choralmelodie
untergeordnet; Binder entwickelt es dagegen zum Partner
der Melodie, schiebt es etwa als Zwischenspiel ein und vereiht ihm ein vielgestaltiges Eigenelben. Das wohl schönste Beispiel dieser Art ist das Choralpräludium über «Wer
nur den lieben Gott lässt walten.»

Jeder Organist, der aus den altbewährten «80 Choralvorspielen deutscher Meister», Peters 11334, spielt, so

Blockflöte

Blockflöte

Vincenet: 2 Lieder a 4 für 4 Stimmen oder Instrumente, Reihe Bibliothek alter Musik BAM, Pan 10 111, Fr. 9.—

Mit Lust auf interessante Musik – sozusagen «prēt

à-porter», da in mehrfacher Partiturausführung und preiswert – erwarten spielfreudige Ensembles weitere Ausgaben dieser qualitativ hochstehenden Reihe Bibliothek alter Musik BAM, die von Bernard Thomas sehr kompenent ediert wird. Seine Einführungstexte sind bezüglich Quellennachweis seriös und in der Geschichtsschreibung humorvoll, und sie machen neugierig: Der eigene kritische Forschergeist wird herausgefordert.

«Der Komponist Vincenet ist eine mysteriöse Gestalten?»

«Der Komponist Vincenet ist eine mysteriöse Gestalten, oder handelt es sich gar um zwei mysteriöse Gestalten?»

(aus dem Vorvort zu Nr. 111). Die zwei Lieder jedenfalls stammen aus dem «Mellon Chansonnier», einer dieser kostbaren, verzierten Handschriften, die Ende des 15. Jahrhunderts von einem Franzosen in Italien zur Hochzeit von Beatrice von Aragon mit dem König von Ungarn geschrieben wurden, daher der spanische Text, der im Original (nach ital. Tradition) einer Unterstimme unterlegt ist, in der modernen Ausgabe hier unter der 1. Stimme steht. Die oft unabhängige rhythmische und melodische Stimmführung, die über zuzufügende Akzidentien Fragen aufwirft, welche vom Herausgeber durchwegs mit einer «harmfohans harmonischen» Lösung beantwortet wergen aufwirft, welche vom Herausgeber durchwegs mit einer «harmlos harmonischen» Lösung beantwortet werden, verlangt von den Ausführenden einige Erfahrung im Umgang mit der typisch polyphonen Satztechnik jener

Roland de Lassus: Matona mia cara für 4 Stimmen oder Instrumente, Reihe Bibliothek alter Musik BAM, Pan 10

Roland de Lassus: «Matona mia cara» für 4 Stimmen oder Instrumente aus dem «Libro de villanelle, Moresche et altre canzoni...» für mehrere Stimmen wurde 1581 in Paris bei Ballard veröffentlicht. Ein derb-komisches Stück, das in gebrochenem Italienisch als Serenade von einem deutschen oder Schweizer Söldner, einem Lands-knecht, dargebracht wurde. Wie in anderen sogenannter Lanzi-Liedern des florentinischen Karnevals um 1500 hat der Sänger Mühe mit der italienischen Sprache: Follere statt volere und die Verben im Infinitiv. Natürlich kommt saatt votere und die verben im Infinitiv. Natürlich kommt dieser Sprachwitz nur bei einer gesungenen Fassung des einfachen homophonen Satzes zum Tragen. Bei einer rein instrumentalen Ausführung müsste man sich etwas Ent-sprechendes, Artikulatorisch-Klangliches einfallen las-sen!

Thomas Tomkins/Simpson: «Kromatische» Pavane und Gaillard für 5 Instrumente, Reihe Bibliothek alter Musik BAM, Pan 10 113, Fr. 12.-

Dieses traditionelle Set der beiden Sätze stammt aus einer Sammlung von Thomas Simpson, Frankfurt 1610. Interessanterweise übernimmt Simpson oft Pavanen an-Interessanterweise übernimmt Simpson oft Pavanen anderer Komponisten, denen er eine eigene Gaillarde zugesellt. Im vorliegenden Fall stammt die Pavane von Tomkins, die laut Thomas in mindestens sieben handgeschriebenen Quellen überliefert ist, darunter eine kunstvoll varierte Fassung für Tasteninstrument im Fitzwilliam Virgiers sit dieselbe Pavane in einer anderen Fassung in der Zfs-Reihe bei Moeck (Mönkemeyer) bereits erschienen. Das Erscheinungsbild des Notentextes ist dort wesentlich anders: Die Taktstriche sind nicht durchgezogen, was vorteilhaft ist, dafür ist, anstelle des weiträtumigeren 4/2 Taktes, Alla Breve gewählt worden, was gleiche Taktschwerpunkte zur Folge hat und somit eher ungünstig ist.

ist. Noch eine aufschlussreiche Randbemerkung des Herausgebers bezüglich der Besetzung: «Da Simpson Geiger
war, stellte er sich wahrscheinlich für professionelle Auführungen ein Geigenconsort vor; er hat aber wohl erwartet, dass wohlhabende Liebhabermusikanten, die in der
Regel die Geige als zu laut empfanden, diese Musik auf
Violen spielen würden» (oder eben auf den sanften Block
Bitter und den sanften Block
Bitter u

Ludovico Grossi da Viadana: Sinfonia «La Padovana» für 8 Instrumente in 2 Chören und Bc. ad lib., Reihe Bibliothek alter Musik BAM, Pan 10 114, Fr. 16.-

Dieses doppelchörige Werk stammt aus einer Samm-lung ebensolcher Stücke, wovon jedes nach einer italieni-schen Stadt benannt ist, von Brescia im Norden bis Neapel im Süden. Bei zwei Stücken kennt der Herausgeber den musikalischen Zusammenhang mit der jeweiligen Stadt. Im vorliegenden Fall hat er diesen noch nicht gefunden und freut sich auf entsprechende Hinweise aus dem Publi-kum Elisabeth Richter

Ouerflöte

Viktor Ujj: Lustige Flötenmusik für fünf Flöten, Zimmermann ZM 2974, Fr. 30.- (Partitur und Stimmen)

mermann ZM 2974, Fr. 30. (Partitur und Stimmen)

Dem ungarischen Flötisten ist hier ein fröhliches, munteres Werk gelungen für die Besetzung Piccolo, drei C-Flöten, G-Altflöte (in die Griffweise der C-Flöte transponiert). Uij greift auf rhythmische und harmonische Elemente aus der Volksmusik der Karpaten- und Balkanvölker zurück, immer im tonalen Bereich bleibend. Das für
im Mittelstufen-Ensemble geeignete, dreisätzige Werk
soll laut Vorwort den Eindruck einer verspielten Sorglosigkeit aus der Jugendzeit vermitteln sigkeit aus der Jugendzeit vermitteln.

Wolfgang Amadeus Mozart: «Die Zauberflöte» KV 620 für sechs Flöten oder Flötenchor (Austin Alan Scott), Zimmermann ZM 2977, Fr. 20.- (Partitur und Stimmen)

Zimmermann ZM. 2977, Fr. 20.- (Partitur und Stimmen)
Diese Bearbeitung der Ouvertüre zur «Zauberflöte»
eignet sich sowohl für ein Flötenensemble (Piccolo, drei
Flöten, eine Altflöte) wie für einen Flötenchor. Die Bassflötenstimme kann ad lib, eingesetzt werden und verhilft
zu vermehrter klanglicher Tiefe. Das Stück stellt natürlich
hohe Anforderungen an Intonation, Präzision und Leichtigkeit der Ansprache. Ein wertvoller Stein in Zimmermanns stetig wachsendem Ensembleliteratur-Mosaik.

Louis Spohr: Duo in F-Dur op. 3 Nr. 2 für zwei Flöten, hrsg. von Andreas Eichhorn, Zimmermann ZM 2884, Fr. 18.-

Fr. 18.–
In der Reihe «Flöte zwischen Rokoko und Romantik» ist dieses zweisätzige Duo Concertant erschienen (original für 2 Violinen). Ein interessanter Beitrag zur romantischen Flötenliteratur. Das virtuose, aber auch etwas langatmige Werk setzt jedoch schon beachtliches Können vor-

Klassische Evergreens für Flöte und Klavier, Heft 1, hrsg. von Werner Richter. Zimmermann ZM 2871. Fr. 32.-

Dieser Band enthält u.a. Gavotten von Bach, das «Largo» von Händel, Mozarts «Türkischer Marsch», Bach/Gounods «Ave Maria» und das «Für Elise». Wenn also der Wunsch eines Schülers nach einer dieser schönen, unsterblichen Melodien wach wird, hier sind sie versammelt! Die Klavierbegleitungen sind einfach und durchsichtig angelegt.

Gottfried Veit: Furioso für zwei Querflöten, Klarinette (Querflöte) und Klavier, Zimmermann ZM 2938, Fr. 22.-

Dieses einsätzige, volkstanzartige Stück stürmt vital und lebensfreudig daher. Technisch ist niemand überfor-dert in einem Mittelstufenensemble. Im Trio-Teil wird die Klarinette (oder 3, Flöte) mit einem Soloauftritt bedacht. Ansonsten wüten sich die drei Melodieinstrumente rhyth misch unisono durch das fulminante Geschehen. Ein fröhliches, kurzes Werk des Bozener Komponisten und Klarinettisten.

Heidi Winiger

Horst Rapp: Horn lernen mit Spass, 150 Lieder und Duette für Anfänger, Horst Rapp Verlag, D-W-7811 Sulzburg

te für Anfänger, Horst Rapp Verlag, D-W-7811 Sulzburg
Das Spielbuch für kleine Hornisten, auf das wir Lehrer
seit langem warteten: 150 kurze, einfache Lieder, auf jeder
Seite ergänzt durch ein dem jeweiligen Schwierigkeitsgrad
angepassten Duett, geschrieben in grossen, gut lesbaren
Noten und aufgelockert durch die lustigen Zeichnungen
von Bernhard Koch.
Das Heft ist vom Autor als Ergänzung zu einer Hornschule konzipiert. Trotzdem ist in der Regel pro Doppelseite jeweils eine kurze, theoretische Repetition eingefügt,
die in den Liedern und Duetten dann aufgenommen wird.
Der Tonumfang bleibt lange zwischen c' und g', was Anfängern vom siebten bis neunten Altersjahr durchaus ent-

fängern vom siebten bis neunten Altersjahr durchaus ent-spricht. Hingegen sind Kinder in diesem Alter sehr bald schon imstande, auch etwas längere Stücke zu spielen – die Lieder und Duette dürften deshalb in der zweiten Hälfte des Heftes gut und gerne etwas länger werden. Schön wäre es zudem, wenn die Möglichkeit bestünde, von Zeit zu Zeit auf leeren Notenlinien einfache Eigenkompositionen oder ein Lieblingslied des Schülers aufzuschreiben. Doch diese kritischen Anmerkungen schmälern nicht die Freu-de über das gelungene Heft, das bestimmt vielen kleinen Schülern einen guten Einstieg ins Hornspielen ermögli-chen und ein grosses Liedrepertoire fördern wird.

Ernest Hiltenbrand: Musik für Horn und Klavier, 15 leichte bis mittelschwere Stücke und 5 Duette, (Alternativausgabe für Panflöte und Klavier), Edition Jesaja Wiesendangen (ohne Nr.), Fr. 20.– dazu Begleitmusik für beide Ausgaben auf MC (Bestell-Nr. HS 91341), Fr. 25.–

Die Präsentation eines 20 Stücke umfassenden Heftes für Horn und Klavier samt Begleitkassette ist an und für sich begrüssenswert. Die Kassette ist zudem, trotz Synthesizerklang, dem Horn und dem Charakter der Stücke sehr diskret angepasst. Leider lassen Anordnung und Reihenfolge der Stücke praktisch jeglichen Aufbau vermissen: Kurze, sehr tief angesetzte Melodien wechseln unvermitelt mit sehr langen, hohen (ass/) Stücken; technisch und dynamisch einfache mit sprunghaft schwierigen, rhythmisch sehr anspruchsvollen. Im weiteren sind die meisten nicht für das Horn konzipiert und deshalb für ein Vorspiel denkbar ungeeignet.
Wenn man bedenkt, dass für die von E. Hiltenbrands Sammlung anvisierte Stufe bereits weitaus bessere (Original-)Literatur existiert, welche dem Schiller mehr Berichigung und musikalische Erkenntnisse vermittelt, kann das vorliegende Lehrmaterial aus musikpädagogischer Sicht kaum empfohlen werden. Die Präsentation eines 20 Stücke umfassenden Heftes

Sicht kaum empfohlen werden.

Jfor James: Moods für Horn und Klavier, 4 Charakter-stücke für Horn und Klavier für Fortgeschrittene, Horst Rapp-Verlag, D-W 7800 Sulzburg

Rapp-Verlag, D-W 7800 Sulzburg
Die Nummer 8 der Reihe «Spielstücke für Blechbläser»
präsentiert vier Charakterstücke für Horn und Klavier
von Jfor James: Einen relativ hoch (e») angesetzten
Marsch, eine attraktive Rumba, ein langsames, dynamisches Spinning und ein rhythmisch anspruchsvolles Capriccio. Sowohl technisch als auch dynamisch und rhythmisch ziemlich anspruchsvoll (bis e», Pianissimo bis
Forte, Synkopen), eignen sei sich nach etwa eineinhalb
Jahren Unterricht vorzüglich zum Vorspielen vor einem
Publikum.

Die Klavierbegleitungen sind auch für den geübten Laien gut spielbar. Das Heft reiht sich damit in ein relativ breites Angebot an ähnlicher Literatur ein und hat viel-leicht den einzigen Nachteil, dass es mit seinen vier Stielen zusendigen ersten ist. Stücken etwas dünn geraten ist.

Percussion

Bertold Hummel: 5 Aspekte für 3 Schlagzeuger, hrsg. von Siegfried Fink, Elite Edition 2875 (Partitur und Stimmen)

Siegfried Fink, Elite Edition 2875 (Partitur und Stimmen)
Die Realisierung dieser fünf kurzen (ca. 1 bis 4 Minuten), aber intensiven Sätze erfolgt im allgemeinen durch
Standardinstrumente. Spieler I bedient Xylophon, kleine
frommel, Holzblock, ein Becken, einen Gong; Spieler II
Vibraphon, Rührtrommel, Guiro, Vibraslap, ein Becken
und ein Chinabecken; Spieler III Marimba 4 3/4 Oktave,
Tomtom, grosse Holztrommel (evtl. Schlitztrommel) und
ein Nietenbecken. Die fünf Sätze sind:

– Prolog: Im Stabspiel dominiert die grosse Septim, unterstrichen von einem Kaleidoskop holzener und metallener Klänge.

ner Klänge.

- Toccata: Für die drei Fellinstrumente. Dynamisch wie-

gende Ketten von Sechzehntelnoten laufen in einzelne berstende Schläge aus, oder, am Schluss, in ein ausgeschriebenes Ritardando. Notturno: Für das Stabspiel und die Becken. Zur gros

Notturno: Für das Stabspiel und die Becken. Zur grossen Septim gesellt sich der Tritonus. Eine kurze, bitonale Passage verlangt Akkorde mit drei Schlegeln vom Marimba- und vom Vibraphonspieler.

Mixtur: Nur für das Stabspiel. Kurze, schnelle Achtelnoten-Ausbrüche im Crescendo und Tempo Viertel = 176 werden gefolgt von leisen, noch kürzeren «Echos». Eine kleine Explosion im letzten Takt macht der Unentschlossenheit ein Ende.

Epilog: Der längste der fünf Sätze. Der Tritonus zieht sich zu einer Quarte, die Septim zu einer Sekunde zusammen oder dehnt sich dann zur Oktave aus. Die Begleitung kommt wieder vorwiegend von den Becken. Der Vibraphonist hat vier kurze Kadenzen zu spielen. Die Fellinstrumente spielen eine rhythmisch sich ausbreitende und wieder sich zusammenziehende Coda. – Es werden Spielwieder sich zusammenziehende Coda. – Es werden Spieltechniken wie gestoppte Töne, Randschläge und gestrichene Gongrand verlangt.

techniken wie gestuppte 1918, Namenchene Gongrand verlangt.
Argerlicherweise müssen die Spieler Hieroglyphen für
die verschiedenen Instrumente übersetzen, anstatt die Instrumentennamen direkt – und schneller – lesen zu können. Ich kann mir vorstellen, dass durch den Gebrauch
von kleinen Bildchen, die von Verlag zu Verlag variieren
können, die Komponisten und Redaktoren sich an einem
ketchnischen Aussehen» der Partitur erfreuen können.
Glücklicherweise kommen im gegebenen Fall nur wenige
Instrumente vor. – Für die obere Mittelstufe eine ohnende
Herausforderung, für die Oberstufe eine dankbare Einstudierung.

Weitere Neuerscheinungen

Orchester-Probespiel Viola, Sammlung wichtiger Passagen aus der Opern- und Konzertliteratur, hrsg. von Kurt Jenisch und Eckart Schloifer, Schott ED 7852,



* CLAVICHORD * VIRGINAL * SPINETT * * CEMBALO * HAMMERFLÜGEL *

Klangspektrum von der Renaissance bis zur

CEMBALO-ATELIER EGON K. WAPPMANN 8967 WIDEN-Mutschellen 057 33 20 85



Vertretung europäischer Meisterwerkstätten Verkauf - Reparaturen - Stimmungen - Konzertservice

Animato 93/4 erscheint am 9. August Annahmeschluss für Inserate: 23. Juli Später eintreffende Insertionsaufträge werden im Rahmen des Möglichen noch berücksichtigt.





»Tierische« Lieder für Kinder- und Jugendchor, versehen mit witzigen Texten, die mit Sicherheit keine Langeweile aufkommen lassen.



BÄRENREITER PIN'S ... ab sofort bei Ihrem Musikalienhändler!

Preisänderungen und Lieferbarkeit vorbehalten.



Ingo Bredenbach

Von allerlei Tieren und anderen »schrägen« Vögeln. Lustige Lieder und Balladen für Kinder, einstimmigen Chor (Singstimme) und Klavier. Texte von Helme Heine, Eva Rechlin, Janosch, Joachim Ringelnatz, Michael Ende u.a. BA 6399 Fr. 18,-

Rolf Schweizer

»Oh, Podandi, Podandi«. Acht Kinderund Jugendsongs nach Texten aus aller Welt für gleichstimmigen Chor (Oberchor) zu 3 bis 4 Stimmen a cappella oder mit Instrumentalbegleitung (Klavier oder Stabspiele) BA 6482

Georg Philipp Telemann

Der Schulmeister. Komische Kantate für Bariton, zweistimmigen Knabenchor (lat.), zwei Violinen und Basso continuo oder Cembalo (Klavier) ohne Streicher BA 1786 Partitur m. St. Fr. 26,-Chorpartitur Fr. 2,50 Instrumentalstimmen jeFr. 5,-

Bärenreiter